

FOOTBALL

À QUELQUES HEURES DE LA FERMETURE DU MERCATO EN EUROPE

Bale, l'attente

La fin attendue du feuilleton Gareth Bale (Tottenham), pressenti au Real Madrid pour une transaction estimée entre 90 et 100 EUR par la presse, rythme les dernières heures du mercato en Europe.

ESPAGNE

La fin du mercato est conditionnée par l'issue du dossier Bale. Le Gallois n'était toujours pas Madrilène hier à la mi-journée. Tant que cette arrivée n'est pas scellée, le Real risque de bloquer le possible départ de joueurs comme Di Maria ou Kaka, qui a déclaré cette semaine vouloir quitter Madrid. L'Atletico Madrid devrait recruter le défenseur central belge de l'Ajax Alderweireld, selon la presse, en remplacement de Demichelis, attendu à Manchester City.

ANGLETERRE

Arsenal et Manchester United vont-ils enfin réussir à recruter un joueur ? Les Gunners ont fait une dernière offre pour Draxler, petit prodige allemand de Schalke 04 et une autre pour obtenir en prêt Kaka. Mais il y a peu de chances qu'Arsène Wenger réussisse à attirer l'un des deux. De son côté, Manchester United a vu ses deux propositions refusées pour Fellaini (Everton) et pour Herrera (Athletic Bilbao). ManU doit garder Rooney. Liverpool

devrait confirmer l'arrivée de Sakho (PSG). Newcastle n'a pas abandonné l'idée de recruter un attaquant.

ITALIE

Le «Prince» Boateng enlevé au dernier moment par Schalke 04, l'AC Milan tente de rapatrier Kaka, ex-idole de San Siro, qui se morfond au Real. Le club madrilène est prêt à le lâcher à taux zéro, reste à s'entendre sur le salaire. «Ricky» semble prêt à descendre jusqu'à 7 millions d'euros annuel, il faut le baisser encore un peu pour le Milan. Adriano Galliani, l'administrateur délégué, a déjà réussi des coups de ce genre ces dernières années, Ibrahimovic et Robinho le dernier jour du mercato 2010, ou Balotelli l'hiver dernier, à un salaire plus bas qu'à Manchester City.

ALLEMAGNE

Les grosses cylindrées étant servies, la fin du mercato s'annonce plutôt calme. A moins qu'une arrivée du buteur Adebayor (Tottenham) à Schalke passe de la rumeur à la réalité... En revanche, la direc-



Photos : DR

tion du club de Gelsenkirchen a été claire: elle ne négociera pas à moins de 70 ME pour sa jeune pépite Draxler, qui a récemment prolongé pour deux ans, face aux rumeurs d'une offre de 45 ME provenant d'Arsenal. Une chose est sûre: l'attaquant autrichien Arnautovic n'est plus en odeur de sainteté au Werder Brême et pourrait faire ses valises en Premier League.

FRANCE

«Peut-être qu'il manque un petit joueur», a dit récemment Laurent Blanc,

entraîneur du PSG. Ce joueur pourrait être un milieu de terrain, à l'heure où Pastore a encore été sifflé au Parc des Princes samedi soir. Le président du PSG Nasser Al-Khelaïfi a démenti la piste de Cabaye (Newcastle). Monaco, l'autre nouveau riche du foot français, a sans doute terminé son marché avec Kondogbia (ex-Séville). Le feuilleton qui défraie la chronique est celui de Thauvin, champion du monde des moins de 20 ans, qui ne s'entraîne plus avec Lille pour forcer son transfert vers Marseille.

IL S'EST MONTRÉ TRÈS ACTIF SUR LE MARCHÉ DES TRANSFERTS

Mino Raiola, un agent très spécial

A qui Mario Balotelli a-t-il dédié son succès avec le Milan AC lors du récent barrage de Ligue des champions? A Mino Raiola, son agent, personnage influent et hors norme qui ressemble «à un type de la série Soprano» comme le dit Ibrahimovic, autre poulain de son écurie.

«Super Mario», brillant et buteur en barrage retour mercredi contre le PSV Eindhoven (3-0), a ainsi dédié la victoire «à Mino Raiola, que le président Silvio Berlusconi me pardonne». «Ibra», qui commençait à railler à l'Ajax Amsterdam, raconte sa première rencontre avec Carmine «Mino» Raiola, en 2003. «J'ai cru que c'était une blague. Il ressemblait à un type de la série Soprano, jeans, tee-shirt Nike avec un bide énorme», raconte-t-il dans sa biographie «Moi Zlatan».

Puis le natif de Nocera Inferiore, dans la province de Salerne, 45 ans, est devenu plus qu'un conseiller. «C'est un ami», ajoute «Ibra». «Mino n'hésite pas à bousculer ses joueurs pour qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes, et ils lui en sont reconnaissants car ils voient bien

qu'ils progressent», explique à l'AFP Oualid Tanazefti, adjoint de Raiola et conseiller direct de Paul Pogba (Juventus Turin), également entré dans la galaxie de l'agent-star. Tout comme Blaise Matuidi (PSG), subtilisé à l'agent Jean-Pierre Bernès, qui entend d'ailleurs porter l'affaire en justice.

Pogba c'est «un Salvador Dalí»

Raiola avait montré une feuille au jeune Ibrahimovic, déjà très sûr de ses super-pouvoirs, un tableau comparatif de buteurs: «Zlatan, 25 buts. Regarde les autres : Inzaghi, 25 matches, 20 buts. Trezeguet, 24 matches, 20 buts. A qui veux-tu donc que je te vende?» Il le vendra à la Juve, puis à l'Inter, au Barça, à l'AC Milan et enfin au Paris SG, empochant à chaque fois un pourcentage représentant un fameux pactole. Pour ses joueurs, il obtient des salaires pharaoniques, à l'image de celui de Zlatan au PSG, 14 millions d'euros, qu'il pourrait négocier à la hausse. Il séduit ses joueurs en les défendant bec et ongles, et en les comparant à la Joconde, expression utilisée aussi bien pour Balotelli que pour



«Ibra», pour justifier leur valeur. Pogba, lui, est «un Salvador Dalí. Si Gareth Bale vaut 100 M d'euros, Pogba en vaut 200», a dit Raiola récemment. En négociations, il a longtemps appliqué la méthode de l'inspecteur Colombo: ne pas avoir l'air redoutable, et obtenir finalement ce qu'il veut pour ses joueurs. Il s'était par exemple présenté à Barcelone avec un maillot de la Suède floqué «Ibrahimovic».

Sept langues

Selon cette stratégie, l'immigré italien, arrivé à un an aux Pays-Bas, laisse dire qu'il est un ancien pizzaiolo, lui qui a seulement travaillé quelque temps dans le res-

taurant «Napoli» ouvert par son père à Haarlem. Mais il n'est pas un élève de l'école de la rue. «Il a fait des études de droit et parle sept langues», explique Tanazefti. A 22 ans, il travaille dans le club de foot de Haarlem, formateur puis directeur sportif, puis monte une société d'agents. Son premier transfert est celui du Néerlandais Bryan Roy, en 1992 de l'Ajax à Foggia, alors entraîné par le Tchèque Zdenek Zeman, et son premier coup de maître est la vente de Dennis Bergkamp à l'Inter Milan (1993). Aujourd'hui Raiola est un des seuls agents à être interviewé comme un joueur, gérant une grosse trentaine de footballeurs avec deux personnes autour de lui, son avocate et son recruteur de jeunes, et deux conseillers en parallèle, dont Tanazefti. Et il continue à réussir des coups, comme le transfert d'Étienne Capoue à Tottenham, un joueur dont on parlait un peu partout depuis quelques années, jusqu'au Barça, mais qui ne quittait jamais Toulouse. Tout cela sans contrat écrit, à la confiance. «Les agents qui signent des contrats avec les joueurs sont ceux qui ont peur de les perdre», dit-il.

JUDO

MONDIAUX-2013

Teddy Riner est insatiable

Majestueux avec son 6^e titre mondial, le Français Teddy Riner veut voir encore plus grand : il vise un deuxième titre olympique aux Jeux de Rio en 2016, voire un troisième en 2020, condition sine qua non pour entrer dans la légende.

Le champion olympique 2012 (+100 kg) a livré une journée titanesque samedi lors des Mondiaux-2013 à Rio pour coiffer sa sixième couronne planétaire. A 24 ans, il détient le record de médailles d'or mondiales chez les messieurs et pour s'adjuger le record absolu, il devra faire mieux que la Japonaise Ryoko Tani (-48 kg), sept fois championne du monde entre 1993 et 2007.

Ce devrait être mission accomplie en 2015 alors que les Championnats du monde ont lieu tous les ans depuis 2009 (ce n'était que tous les deux ans sous l'ère Tani). Mais il n'en sera pas pour autant le plus titré de tous les temps.

Chez les lourds, le Français David Douillet et le Japonais Hitoshi Saito sont (encore) au-dessus de lui avec deux titres olympiques.

Riner, qui domine outre-

dont la gestion de carrière sera alors primordiale, prévient l'entraîneur national des messieurs.

«Si un +60 kg a réussi, Teddy sera capable de le faire. Toute la difficulté sera pour la Fédération et les gens en place. Parce qu'à vouloir toujours l'aligner car on le considère comme l'homme qui ramène des médailles et qui sauve le truc à chaque fois, on va l'assécher», avertit Stéphane Frémont dans un entretien à l'AFP.

«Si son ambition est de gagner un 3^e titre olympique, il faudra qu'après les Jeux de 2016, s'il est champion olympique, il vaille à d'autres occupations pendant un an ou deux. Il sera toujours temps de revenir. Mais c'est possible», poursuit-il.

Dans ce cadre, Riner pourrait s'inspirer de l'exemple Nomura, qui avait



geusement sa catégorie avec encore une belle marge de progression, devrait rejoindre en toute logique ses illustres prédécesseurs à Rio en 2016. Animé par l'envie d'être le plus grand de tous, le champion devra alors poursuivre encore sa route jusqu'en 2020.

«Ce que Teddy veut, c'est vraiment entrer dans la légende. Et pour entrer dans la légende, il faut qu'il aille chercher trois titres olympiques. Sans parler des Championnats du monde ! C'est jouable. Il en parle, il le sait très bien», raconte à l'AFP l'entraîneur du champion en équipe de France, Franck Chambily.

Euro-2014 à Montpellier

Dans toute l'histoire du judo, seul un athlète, toutes catégories messieurs et dames confondues, a réussi cet exploit. Il s'agit d'un poids léger (-60 kg), le Japonais Tadahiro Nomura, sacré trois fois à la suite (1996, 2000, 2004).

Une performance exceptionnelle tout à fait à la mesure de l'ogre français,

observé un break de deux ans après les JO de 2000 pour revenir en force le jour J.

En 2020, Riner aura 31 ans, l'âge qu'avait Douillet lors de son 2^e titre olympique (en 2000), décroché après un grave accident de moto.

Riner a, d'ailleurs, fait la preuve lors des Mondiaux-2013 qu'il pouvait s'imposer, qui plus est avec la manière, au terme d'une année parsemée de blessures. Une pubalgie en avril puis une blessure à l'épaule début juillet, qui nécessitera peut-être une opération.

«Il faudra voir dans quel état est son épaule. Une opération c'est trois mois d'immobilisation et il sera débarrassé. Il faudrait qu'il la fasse maintenant. Il ne faut pas que son épaule mette en péril sa conquête de titres», souligne Frémont.

Car le prochain objectif pointe déjà à l'horizon : le titre continental en avril 2014 lors des Championnats d'Europe à Montpellier (France). Riner ne devrait pas pouvoir faire l'impasse.